

En immersion aux urgences avec Léo, externe

Les urgences du Cateau-Cambrésis accueillent désormais des externes, en stage. C'est le cas de Léo Hache, que nous avons suivi le jeudi 28 avril.

PAR JUSTINE CANTREL
lavoixdunord.fr

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

Les urgences du Cateau-Cambrésis accueillent en moyenne 50 patients par jour, un chiffre en hausse constante. Ce jeudi-là, à 14 heures, une petite quinzaine occupe déjà les différentes chambres, pour diverses raisons. Lorsqu'ils sont arrivés, ils ont été pris en charge par Léo Hache, externe, qui doit connaître chaque dossier.

Les « transmissions » c'est la première tâche qu'il effectue le matin, quand il « prend sa garde », pour une durée de vingt-quatre heures. Autrement dit, il fait le point avec les soignants qui terminent leur service pour prendre le relais. Et les causes de la présence des malades sont multiples.

« Il y a la construction morale du médecin, pour que les externes ne soient pas dépourvus quand ils deviendront internes. »

Ce 28 avril, c'est suture au tibia, infection au genou, douleurs pelviennes, hanche cassée d'une personne âgée, mal de dos important, infection du visage, cheville d'un enfant tordue... « C'est enrichissant pour un médecin car il faut être polyvalent », souligne le docteur Paule, qui ajoute que les « grands hôpitaux sont plus spécialisés ».

Lui et le docteur Maxime Lemay encadrent Léo Hache pendant leur garde. « S'il y a une urgence vitale, on y revient après. On a tou-



Léo Hache affirme apprendre « beaucoup, à chaque garde. » PH. CHRISTOPHE LEFEBVRE

jours un moment pour débriefer. » Le docteur Lemay a par exemple demandé à Léo de l'accompagner pour annoncer le décès à une famille. « Il y a la construction morale du médecin, pour que les externes ne soient pas dépourvus quand ils deviendront internes. »

DE NOUVEAUX GESTES A CHAQUE GARDE

Si toutes les décisions sont validées par l'un des médecins seniors des urgences, Léo est tout de même dirigé, peu à peu, vers l'autonomie. Par exemple, c'est lui qui donne les conseils et recommandations aux patients sortants, une fois la fiche de sortie signée par le médecin sénior. « Si vous voyez flou, ou moins bien, n'hésitez pas à reconsulter », indique-t-il par

exemple à cette jeune fille, arrivée ici à cause d'une conjonctivite. Après avoir discuté de plusieurs patients avec les médecins, Léo passe à la pratique : il va effectuer une ponction lombaire à un patient chez qui l'on suspecte une bactérie. « On va le faire à quatre mains », rassure le docteur Paule. Après s'être vêtus d'une blouse, charlotte, gants, Léo et le docteur Paule positionnent l'aiguille, ensemble. « Super, t'es dedans... », commente le médecin, prodiguant ses conseils tout au long de l'examen. C'est une première pour l'externe, en tout cas, « en vrai » : « J'ai déjà pratiqué le geste sur un mannequin », précise-t-il. Tout s'est bien passé. Comme à chaque garde, Léo a pu progresser. ■

« J'apprends beaucoup à chaque garde »

Léo est étudiant en cinquième année de médecine, à Lille. Il n'a pas encore choisi sa spécialité, mais se destine a priori à la médecine générale. « Pourquoi ne pas travailler comme généraliste dans un service d'urgence », suggère le jeune homme.

Il a choisi ce stage nouvellement proposé sans aucun avis à son propos : « Je me suis dit qu'il y avait une volonté de nous apprendre des choses. » De plus, l'organisation avec des gardes de vingt-quatre heures laisse le temps d'étudier en parallèle. Un mois après son arrivée, le jeune homme est « vraiment content des temps de pédagogie » et apprécie la « volonté d'enseignement » des seniors de l'équipe catésienne. « J'apprends beaucoup à chaque garde. » ■ J. C.



Léo Hache est externe aux urgences de l'hôpital du Cateau-Cambrésis. PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE